



## **SARAHMED Éditions**

Contactez-nous par e-mail à l'adresse  
[leseditionssarahmed@gmail.com](mailto:leseditionssarahmed@gmail.com) ou visitez notre site web  
<https://sarahmed.net/>

**ISBN 978-9969-677-03-4**

**AVRIL 2026**

**Sur les traces de la théorie  
sociologique de la littérature :  
la conception sociohistorique  
lukacienne**

**Ouvrage scientifique**

**Dr AZIBI Arezki**

Université de Jijel



# Préambule

Ce livre s'adresse à quiconque désire explorer les divers discours concernant la littérature à travers les processus d'autonomisation historique, en particulier les idées du théoricien hongrois Georgy Lukács, qui a largement diffusé la vision marxiste du monde.

Conçu pour développer des compétences en théorie littéraire, cet ouvrage permet non seulement d'acquérir des outils d'analyse pour critiquer les textes littéraires, mais aussi de situer les auteurs de la théorie sociohistorique dans le cadre plus vaste de la théorie littéraire. Il offre également une meilleure compréhension des enjeux politiques, idéologiques et socioculturels qui influencent la production et la composition littéraires.

Ainsi, ce livre se présente comme une synthèse d'une des théories littéraires les plus élaborées du XXe siècle : la sociologie sociohistorique de G. Lukács, qui servira de fondement à de nombreuses autres disciplines émergentes durant la seconde moitié du siècle.

Ce modeste ouvrage propose donc une enquête sur une théorie essentielle et complexe. En effet, cette exploration de la sociologie de la littérature souligne le rôle crucial de la

conscience sociopolitique dans l'expression artistique, en particulier dans le cadre de la théorie littéraire marxiste. Il met en lumière la manière dont la littérature reflète des engagements politiques dans des contextes variés. Grâce à une présentation claire et approfondie des principaux postulats de la sociologie de la littérature, le texte met en avant le lien indissociable entre art et politique, révélant comment la littérature peut servir d'outil de commentaire social et d'activisme politique.

Ce livre examine également le processus d'autonomisation d'une discipline éprouvée pendant la première moitié du XXe siècle, s'appuyant sur un large éventail d'œuvres littéraires pour démontrer l'application des catégories d'analyse proposées par la théorie sociologique de Lukács, telles que celles de Balzac, Flaubert, Zola et Tolstoï.

Enfin, afin de ne pas se limiter à une approche purement théorique et abstraite, cet ouvrage propose d'appliquer les concepts de Lukács à un corpus algérien, en se concentrant sur l'œuvre de Djamel Ali Khodja. Cette analyse permettra de mettre en lumière les possibilités d'utilisation de l'appareil conceptuel de la théorie sociohistorique de Lukács dans le cadre d'un système de valeurs différent, à savoir celui du Maghreb et plus particulièrement de l'Algérie.

En examinant le roman *La Mante religieuse* d'Ali Khodja, nous pourrions démontrer concrètement l'efficacité des outils d'analyse proposés par Lukács. Cet exemple illustrera non

seulement la flexibilité de sa théorie, mais également sa capacité à s'adapter à des contextes culturels et sociaux différents. En transposant ses catégories analytiques à une œuvre algérienne, nous visons à montrer que les idées de Lukács transcendent les frontières géographiques et culturelles, révélant ainsi des dynamiques universelles au sein de la littérature, tout en respectant les nuances propres à la tradition maghrébine. Ce faisant, cette étude mettra en exergue la richesse des dialogues possibles entre la théorie littéraire et la diversité des productions littéraires à travers le monde



# TABLE DE MATIERE

<b>INTRODUCTION GENERALE</b>	<b>1</b>
<b>1 PARTIE 1 : SUR LES TRACES DE LA THEORIE SOCIOHISTORIQUE DE LUKACS</b>	<b>7</b>
<b>1.1 SURVOL DE LA CRITIQUE SOCIO- HISTORIQUE DE G. LUKACS</b>	<b>7</b>
<b>1.2 HISTOIRE, SOCIETE ET LITTERATURE</b>	<b>25</b>
1.2.1 NAISSANCE D'UN NOUVEAU THEME EN LITTERATURE : LA DESILLUSION	26
1.2.2 DE L'INTERIORITE DU HEROS MODERNE	29
1.2.3 LE « GRAND REALISME » CHEZ LUKACS	32
1.2.4 DU GRAND REALISME VERS LE ROMAN DE LA DESILLUSION	34
<b>1.3 DEUX PERIODES DU CAPITALISME, DEUX METHODES DE FIGURATION</b>	<b>36</b>
<b>1.4 L'ACTION : SOURCE DE LA TENSION DRAMATIQUE</b>	<b>37</b>
<b>1.5 LA CONCEPTION DU MONDE DE L'ECRIVAIN</b>	<b>40</b>
<b>CONCLUSION PARTIELLE</b>	<b>42</b>
<b>2 PARTIE 2 : L'ANALYSE DE LA MANTE RELIGIEUSE DE JAMEL ALI KHODJA SELON LES CATEGORIES DE LA SOCIOLOGIE DE LA LITTERATURE DE LUKACS</b>	<b>44</b>
<b>2.1 INTRODUCTION</b>	<b>44</b>

<b>2.2</b>	<b>PROMESSE DU SURSAUT DE REVOLTE DE ALI-KHODJA</b>	<b>45</b>
2.2.1	OMNISCIENCE ET FOCALISATION : ELEMENTS REVELATEURS DU PROJET DE L'AUTEUR	45
2.2.2	MONTRER ET RACONTER : AUTRES ELEMENTS REVELATEURS 52	
<b>2.3</b>	<b>MISE A L'ECHEC DU SURSAUT DE REVOLTE ?</b>	<b>56</b>
2.3.1	UN RECIT SANS ACTION	56
2.3.2	UN RECIT DE SOUVENIRS, DE PENSEES, D'ETAT D'AME	59
2.3.3	RECITS DE SOUVENIRS	59
2.3.4	RECIT DE PENSEES ET DE MEDITATIONS	61
2.3.5	LE JOURNAL INTIME D'AZIZ	64
<b>2.4</b>	<b>INADEQUATION DU PROJET AVEC LA METHODE DE FIGURATION</b>	<b>69</b>
	<b>CONCLUSION</b>	<b>72</b>
<b>3</b>	<b>PARTIE 3 : ATOUR DU HEROS AZIZ : SITUATION ET VISION DU MONDE</b>	<b>74</b>
	<b>INTRODUCTION PARTIELLE</b>	<b>74</b>
<b>3.1</b>	<b>AZIZ : UN HEROS EN SITUATION D'ECHEC</b>	<b>76</b>
3.1.1	VISION ANGOISSEE DU DEHORS ET DU SOI.	76
3.1.2	AZIZ : LE NEVROSE	79
<b>3.2</b>	<b>AZIZ : UN HEROS PROBLEMATIQUE ET EN QUETE DE SOI</b>	<b>82</b>
3.2.1	LE CARACTERE AMBIGU DE AZIZ	82
3.2.2	LA QUETE DE AZIZ	86
<b>3.3</b>	<b>LA NAUSEE VS LA MANTE RELIGIEUSE.</b>	<b>88</b>
3.3.1	AZIZ, LE DOUBLE DE ROQUETIN.	92

3.3.2 PERCEPTION PESSIMISTE DU MONDE	95
<b>3.4 LE « VOUS » OU LE BOURREAU AZIZ</b>	<b>97</b>
<b>CONCLUSION PARTIELLE</b>	<b>103</b>
<b>CONCLUSION GENERALE</b>	<b>104</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b>	<b>108</b>



# Introduction générale

La sociologie de la littérature constitue un domaine d'étude à la croisée de deux notions particulièrement complexes et interconnectées : l'objet social et l'objet littéraire. Alors qu'un examen séparé de ces concepts peut déjà s'avérer difficile, leur analyse conjointe pose des défis supplémentaires. En effet, la littérature ne peut être appréhendée sans tenir compte du puissant contexte social dans lequel elle se développe, tout comme l'objet social ne peut être pleinement compris sans passer par le prisme de ses représentations littéraires.

L'objet social demeure insaisissable du fait d'être un conglomérat complexe de sujets et d'objets. Bien plus, c'est un tout qui englobe le sujet et les objets et leur rapport. L'homme vit dans une société et il est environné par le tout social : ses actes, ses pensées, son bonheur, ses malheurs, etc. ont tous pour réceptacle la société. Elle l'englobe, elle le cerne, elle l'emprisonne quoi qu'il fasse. La société est un grand monstre dans les entrailles duquel l'homme agit et pense. La littérature n'en est pas moins monstre ; elle est d'abord comme un poisson, elle est libre dès sa naissance, mais se développe très vite : née hier, la voici aujourd'hui gros poisson, et demain monstre. Monstre qui dort paisiblement au fond de l'océan ; gare à celui qui s'amuse à le réveiller : tiré de son sommeil, il est prêt à engloutir.

La sociologie de la littérature n'est pas une invention du hasard, ni de laboratoire. Pas plus qu'elle n'est l'invention d'un seul homme. Elle est l'aboutissement d'un combat, d'une réflexion mûrie par le temps et les siècles, le fruit d'un processus historique de prolongement et d'autonomisation.

Née dans l'Antiquité, la réflexion sur l'Art, d'une manière générale, n'a cessé de s'approfondir et de s'enrichir au fil des siècles. D'Aristote à Hegel, les réflexions sur l'art étaient le plus souvent rangées sous une seule et même coupe : la philosophie de l'art. Il a fallu attendre Hegel pour voir l'instauration d'une nouvelle méthode de pensée : la dialectique. Or, Hegel est lui-même idéaliste : chez lui, comme chez tous les idéalistes, le monde est gouverné par une sorte d'esprit impersonnel. C'est ainsi que, dans le système hégélien, par exemple, la manière d'être est déterminée par la conscience de l'homme. Or, Marx pense le contraire et s'oppose au système philosophique hégélien, si bien qu'il finira par renverser la dialectique de Hegel. Elle était sur la tête chez ce dernier, Marx la remet sur ses pieds. Marx préconise la thèse inverse : c'est plutôt sa manière d'être sociale qui détermine la conscience de l'homme. Depuis, la dialectique est matérialiste.

Par ce renversement de la dialectique hégélienne, Marx pose alors deux thèses pour expliquer tout phénomène dans le monde : le matérialisme historique et le matérialisme dialectique. Ainsi, de Hegel ou de Marx à Macherey, en passant par l'école de